

l'échec des efforts d'intégration et de cohésion sociale. Car, au risque de commettre une grave discrimination, l'on ne peut exiger de certains citoyens le respect des obligations nationales alors qu'en même temps on leur refuserait le droit à leur mémoire.»

Ali Moussa Iye, dans *Revue internationale des sciences sociales*, 2008/2 (n° 188)

### ✱ ...à la revendication identitaire des archives

«Le traitement des archives des minorités par les services institutionnels les expose à la dépossession, la dispersion, l'invisibilisation. Il induit également une déformation des représentations et opère un tri inadapté aux critères des personnes concernées. C'est pourquoi le Collectif Archives LGBTQI prône une gestion communautaire de ses archives, comme d'autres minorités le font déjà. [...] Il s'agit de redonner aux communautés un rôle central dans l'identification, la gestion et la transmission de leur héritage culturel.»

Collectif Archives LGBTQI+

### ✿ Histoire contre-factuelle et uchronie

«Par raisonnement contrefactuel en histoire, on entend le fait de poser, au sujet d'un événement, d'une chaîne d'événements, d'une période, d'un acteur, d'un facteur historique, etc., la question "et si?" Cela revient alors à soulever l'hypothèse [...] que le passé aurait pu être différent si un paramètre donné avait ou n'avait pas été rempli à un moment donné. Pour reprendre des thématiques fréquemment abordées par l'histoire contrefactuelle et l'uchronie, qui en constitue le pendant fictionnel, que serait-il advenu si Lindbergh avait été élu face à Roosevelt en 1940? Si le Mur de Berlin n'était pas tombé? Si les Nazis avaient gagné la Seconde Guerre mondiale? Si la traite atlantique n'avait pas été abolie? Si l'ordinateur avait été développé au XIXe siècle? Pour finir par la plus connue des interrogations contrefactuelles : et si... le nez de Cléopâtre avait été plus court?»

Les membres de l'EFR, "What if? Uchronie et raisonnement contrefactuel", 2017

Corpus de textes conçu pour la conférence Imaginisations, "Passé" le 15 mai 2024.

✄ Plurality University Network ✄ u+ ✄ Réseau Université de la Pluralité ✄

# imaginisations passé

### ✦ "Du passé faisons table rase"?

«Il serait vain de se détourner du passé pour ne penser qu'à l'avenir. C'est une illusion dangereuse de croire qu'il y ait même là une possibilité. L'opposition entre l'avenir et le passé est absurde. L'avenir ne nous apporte rien, ne nous donne rien ; c'est nous qui pour le construire devons tout lui donner, lui donner notre vie elle-même. Mais pour donner il faut posséder, et nous ne possédons d'autre vie, d'autre sève, que les trésors hérités du passé et digérés, assimilés, recréés par nous. De tous les besoins de l'âme humaine, il n'y en a pas de plus vital que le passé.»

Simone Weil, *L'enracinement*, 1943

### ☞ Reconstituer l'Histoire, entre fait et récit

«Pour faire tenir ensemble tous les éléments ramassés dans les documents, toutes les dimensions de l'histoire racontée, les différents points de vue de l'époque, et, aussi, ses propres intentions, l'historien bâtit une «intrigue» (Paul Veyne). Il a besoin du récit. C'est-à-dire qu'il choisit un ordonnancement, une mise en scène, qu'il procède à des découpages, temporels, mais qui doivent également placer chacun des acteurs. Ce qui s'est passé n'a, en effet, jamais la forme du récit dont l'historien a, lui, besoin (Ricœur). [...] Un tel processus de reconstitution du passé, à partir de traces, souvent partielles [...] donne une place d'importance à la capacité d'imagination de l'historien.»

Nicolas Offenstadt, "Histoires, écritures, récits", *L'historiographie*, 2011

### 🌀 Le roman national

«Le statut de l'histoire en France est en effet paradoxal. D'un côté la légende, la mythologie nationale consacrée par l'école, une succession chronologique organisée autour des grands événements et des grands personnages façonnent ce que nous croyons être la trame du passé (le "roman national"). De l'autre côté, des recherches conduisent à de nouvelles perspectives et suscitent un regard distancié et critique sur les précédentes mises en ordre. Une histoire, "nouvelle" ou différente, pose des questions, propose des résultats, [...] qui mettent en question la représentation du passé que l'école, depuis un siècle, a transmise aux Français et que l'on nous impose comme notre "mémoire collective". [...] Les Français du XXIe siècle ont à inventer une francité nouvelle, plurielle, métissée, générée, ouverte sur l'avenir.»

Suzanne Citron, *Le Mythe national. L'histoire de France revisitée*, 1987

## ✿ Réécrire l'histoire

«On peut envisager la réécriture de l'Histoire de deux façons. Soit on la déforme pour qu'elle se plie aux croyances, aux programmes politiques et aux sensibilités qu'on souhaite forger, soit au contraire on élargit la perspective de la perception du passé pour lui ajouter de la profondeur, pour en explorer des aspects ou des points de vue restés jusqu'alors dans l'ombre.»

Geetha Ganapathy-Doré et Corinne Alexandre-Garner, *Campus Condorcet*, 2020

## ✿ Le passé de qui ?

«Le présent enveloppe le passé et dans le passé toute l'Histoire a été faite par des mâles.»

Simone de Beauvoir, *Le Deuxième Sexe*, 1949

«L'irruption d'une présence et d'une parole féminines en des lieux qui leur étaient jusque-là interdits, ou peu familiers, est une innovation du dernier demi-siècle qui change l'horizon sonore. Il subsiste pourtant bien des zones muettes et, en ce qui concerne le passé, un océan de silence, lié au partage inégal des traces, de la mémoire et, plus encore, de l'Histoire, ce récit qui, si longtemps, a "oublié" les femmes, comme si, vouées à l'obscurité de la reproduction, inénarrable, elles étaient hors du temps, du moins hors événement.»

Michelle Perrot, *Les femmes ou les silences de l'histoire*, 2014

## ✿ Transmettre les luttes

«La méconnaissance de l'histoire des luttes féministes fait passer les inégalités actuelles pour "naturelles", et empêche la transmission des combats, condamnant de ce fait les nouveaux mouvements à repartir de zéro.»

Sylvie Boulain, *L'Histoire, un récit sans les femmes*, 2020

## ✿ L'Histoire n'est pas la mémoire

L'histoire et la mémoire ont en commun une actualisation du passé, mais l'histoire cherche à comprendre le passé pour en libérer le présent, alors que la mémoire entretient le poids du passé sur le présent.

André-Jean Tudesq, *Histoire et Mémoire : une relation ambiguë et contradictoire*, 2008

## ✿ L'exil : "venir de nulle part"

Dans le bruit d'une ville sans âme  
j'apprends le dur métier du retour  
Dans ma poche crevée  
je n'ai que ta main  
pour réchauffer la mienne  
tant l'été se confond avec l'hiver  
Où s'en est allé, dis-moi  
le pays de notre jeunesse?  
Ô comme les pays se ressemblent  
Et se ressemblent les exils  
Tes pas ne sont pas de ces pas  
Qui laissent des traces sur le sable  
Tu passes sans passer

Abdellatif Laâbi, extrait du *Spleen de Casablanca*, 1996

## ✿ Paradoxe de l'oubli et mémoire traumatique

«L'oubli, dans un cadre clinique, est paradoxal : il faut se souvenir pour oublier autant qu'il faut oublier pour se souvenir autrement. [...] Encombré par une répétition traumatique, le sujet manque au souvenir. Il se retrouve aux prises avec un ressassement intrusif et insistant, dont les perceptions traumatiques échappent à l'oubli et réduisent la temporalité à un présent d'horreur. Telle est la mémoire traumatique : un présent qui ne passe pas au passé. Comment renouer et remettre du mouvement entre les temporalités et entre les trois dimensions constitutives du sujet - Réel, Symbolique et Imaginaire?»

Helena D'Elia, Nathalie Dollez, *Exil et violence politique, les paradoxes de l'oubli*, 2019

## ✿ Du droit de mémoire...

«Par une logique perverse, [le colonialisme] se tourne vers le passé des peuples opprimés et le tord, le défigure, et le détruit.»

Frantz Fanon, *The Wretched of the Earth*, 1961

«L'imposition de l'oubli, du contournement ou du déni de la mémoire douloureuse [de l'esclavage] fait barrage à la recherche historique et empêche de développer une connaissance approfondie sur un passé lourd d'enseignements qui, pour cette raison, mériterait d'être incorporé au récit collectif. [...] Comme en témoignent de nombreux exemples de l'histoire récente, toute amnésie organisée pour dissimuler des exactions du passé ne peut se réaliser qu'au prix de graves manquements aux principes, valeurs et règles du savoir vivre ensemble et de la démocratie. Elle ne peut que conduire à entretenir les ressentiments et favoriser